PARAY-LE-MONIAL. Premier partenariat en Bourgogne entre les Armées et l'Éducation nationale.

Lycée Astier, berceau de l'aéro

Un partenariat, unique en Bourgogne, a été signé hier entre l'Éducation nationale et les Armées par le biais du lycée professionnel parodien Louis-Astier, grâce à la ténacité de sa proviseure.

1. Le Colonel Boëri a remercié avec émotion la classe de 3e Défense pour sa carte de vœux très personnalisée. Les élèves ont ensuite présenté leurs projets. **2.** L'Éducation nationale et les armées vont travailler ensemble, officiellement. Photos E. L.

C'est une première en Bourgogne. Une convention vient d'être signée entre le lycée professionnel Louis Astier de Paray-le-Monial et la base aérienne 102 de Dijon. Il s'agissait hier d'officialiser un partenariat existant depuis quelques années entre les Armées et l'Éducation nationale, à travers le seul lycée de l'académie qui propose une filière aéronautique. Mais aussi de lancer la première classe de 3e Défense. Deux réalisations d'envergure…

« Le dispositif Défense cible la filière aéronautique dans sa globalité, détaille Élisabeth Aubois, correspondante académique pour la Défense nationale. La classe Défense s'adresse à des élèves en difficultés scolaires. Le lycée Astier a mis en place les deux en même temps. La classe est parrainée par les commandos paras de l'air (CPA 20) et le dispositif par l'escadron de soutien technique aéronautique (ESTA). Les objectifs pédagogiques diffèrent quelque peu, mais l'esprit reste le même : développer la citoyenneté avec des orientations plus professionnelle. »

Des projets concrets pour la classe Défense

Pour la classe Défense, les projets vont s'articuler autour de quatre axes : défense environnementale, économique, mais aussi défense du patrimoine et des valeurs républicaines. Pour le patrimoine, le jeune Alexis présentait un travail de modélisation d'une chapelle romane du Brionnais avec un logiciel de Dassault. Pour l'environnement, c'est Manon qui expliquait le projet de jardin recyclé, avec « des fleurs géantes en matériaux recyclés en guise de poubelles de tri ».

Les élèves, debout à l'arrivée de la délégation, démontraient les prémices de leur apprentissage des valeurs républicaines…

Dispositif Défense : des échanges techniques

Du côté du projet plus global pour la section aéronautique (36 élèves de la 2nde à la terminale), l'échange avec l'Armée s'avère encore plus concret. « La BA 102 a déjà dépêché trois de ses mécaniciens pour venir expliquer aux élèves et aux enseignants la pose de cocardes sur les avions », se réjouissait Suzanne Chevrot.

« Les professeurs ne connaissent pas ces techniques professionnelles propres à l'Armée, confiait le capitaine Bruno Gruner. Nous sommes là pour étoffer leur formation. » Un complément de travail concret, déjà actif avec l'École nationale d'aviation civile et l'aéroport de Saint-Yan, où ces futurs professionnels de l'aéronautique prennent leurs marques deux fois par semaine en travaillant dans un hangar aménagé en grande partie par des dons de la BA 102 sur des avions de réforme fournis également par l'Armée.

Cette fois, le lycée Astier a réellement pris son envol vers ce qui lui est le plus cher, l'aéronautique.

EDWIGE LABRUYÈRE

FÉDÉRER LES FILIÈRES AUTOUR DE L'AÉRONAUTIQUE

Si cet établissement professionnel est resté longtemps en souffrance de bonne réputation, aujourd'hui, de la volonté de sa proviseure Suzanne Chevrot, il est reconnu comme lycée d'excellence. Et ce n'est que le début car Mme Chevrot et son équipe de Louis-Astier ne comptent pas en rester là. « Je veux fédérer l'ensemble de nos filières car toutes peuvent être rattachées à l'aéronautique. » Aujourd'hui, le lycée propose des CAP et Bac Pro dans les domaines de la menuiserie, l'électrotechnique, la maintenance des véhicules auto, la maintenance des équipements industriels, et la maintenance des systèmes. Toutes ces filières se retrouvent dans l'aéronautique.

Les représentants de l'Armée ont fait le tour des ateliers des autres filières du lycée. Photo E. L.

« Pour la prochaine rentrée, j'espère ouvrir un Bac Pro aviation légère. Mais si c'est impossible, je pourrais lancer l'aérostructrure et l'avionique. Ensuite, j'envisage d'ouvrir une section BTS pour que le lycée offre sur place l'aéronautique à tous les niveaux. »

E. L.

PAROLES D'EXPERTS

SYLVIE FAUCHEUX
Rectrice de l'Académie Dijon

Un lycée d'excellence

« Si nous comptions que des chefs d'établissements aussi déterminés et motivés que Mme Chevrot, ce serait le bonheur ! La manière dont elle a redressé l'image de son lycée et sa rapidité à remotiver élèves et personnels, elle mérite tout notre respect. Je vais voir comment appuyer ses projets. Elle a tout compris en développant sa filière aéronautique avec le tissu économique environnant, comme l'ENAC et l'aéroport de Saint-Yan, et les possibilités d'insertion professionnelle locales. Je vais voir ce qu'il est possible de créer dès cette rentrée et au plus tard en 2014 car recruter ici des élèves au niveau national témoigne de l'excellence de ce lycée professionnel. »

COLONEL BOËRI
Commandant de la base 102 Dijon

Une source d'emplois

« L'idée avec cette convention est, à terme, de parrainer sur une année une classe de chaque lycée de l'Académie. Les professeurs s'appuient sur notre savoir-faire pour rendre leur programme plus concret et donc plus attractif. Notre but n'est pas de recruter mais d'initier les jeunes à la culture de la Défense. Car l'industrie de la Défense, c'est 350 à 500 000 emplois en France, hors militaires. Des métiers de haute technicité qu'on retrouve dans un grand nombre de PME. Notre pays peut être fier de ses constructions car aujourd'hui, la France est dans les 4 premiers pays en matière de vente d'équipements de défense. »